

Chapitre 3 : Analyse de l'équilibre financier de l'entreprise.**L'ETUDE DU BILAN.**

Pour l'analyse de la structure financière, le document central est le bilan. L'appréciation de la structure financière permet principalement d'évaluer la bonne adéquation entre moyens économiques et ressources financières, mais aussi l'indépendance financière de l'entreprise, sa solvabilité et sa liquidité. Cette structure financière s'apprécie d'abord à travers son bilan. Or, il n'existe pas une lecture du bilan, mais des lectures en fonction des objectifs de l'analyse. Dans ce chapitre nous distinguons deux approches :

- L'approche fonctionnelle retenue par le plan comptable marocain ;
- L'approche liquidité ou financière, qui vise davantage à apprécier la liquidité.

I- L'ANALYSE DU BILAN FONCTIONNEL (plan comptable marocain) :

- 1- **Définition** : un bilan est dit fonctionnel lorsque les dettes et les créances sont analysées et enregistrées selon leur fonction (financement ou emplois stables, exploitation) et sont maintenues dans leur compte d'inscription initial jusqu'à leur règlement final. La présentation fonctionnelle du bilan permet de dégager les grandes masses du bilan en mettant en évidence leurs rôles, leurs dimensions économiques : emplois et ressources stables, actifs et passifs d'exploitation, actifs et passifs hors exploitation, trésorerie actif et trésorerie passif.

2- La technique d'analyse de l'équilibre financier :

Nous distinguons trois notions fondamentales : - **Fonds de roulement fonctionnel (FRF)**

- **Besoin de financement global (BFG) - Trésorerie nette (TN)**

- a- **Fonds de roulement fonctionnel (FRF)** : c'est l'excédent des ressources de financement sur les emplois durables, autrement dit c'est l'excédent des ressources de financement qui peut servir à financer toute ou partie des emplois d'exploitation.

Fonds de roulement fonctionnel = Financement permanent (classe 1)- Actif immobilisé (classe 2).

Fonds de roulement fonctionnel = actif circulant (y compris la trésorerie) – passif circulant (y compris la trésorerie).

PRECISION :

- **FRF >0 : il s'agit d'une ressource** : les ressources de financement permanent (classe 1) ont financé la totalité des investissements (actif immobilisé) et elles ont dégagé un excédent qui peut être utilisé pour financer les besoins d'exploitation.

- **FRF < 0 : il s'agit d'un besoin** : les ressources de financement permanent (classe 1) n'ont pas permis de financer la totalité des investissements (actif immobilisé). Le besoin peut être financé à partir des ressources de la classe 4 ou la trésorerie-passif.
- b- **Besoin de financement global (BFG)** : c'est le montant d'actif circulant (hors trésorerie), net du passif circulant (hors trésorerie) que doit financer l'entreprise à la date du bilan. Le BFG correspond au volume d'argent nécessaire pour assurer le fonctionnement normal et continu de l'activité de l'entreprise. Donc un besoin de financement de l'exploitation non financé par les ressources d'exploitation.

Besoin de financement global BFG = Actif circulant (hors trésorerie) – passif circulant (hors trésorerie).

BFG = BFG exploitation – BFG hors exploitation

BFG exploitation = stocks + créances exploitation – dettes exploitation

BFG hors exploitation = autres débiteurs – autres créanciers

PRECISION :

- **BFG > 0 : il s'agit d'un besoin à financer.** En effet les ressources du passif circulant (classe 4) n'ont pas pu financer les emplois de l'actif circulant (classe 3) et il faut chercher les ressources nécessaires pour satisfaire ce besoin au niveau du FRF et/ou de la trésorerie.
- **BFG < 0 : il s'agit d'une ressource** qui peut être utilisée pour confronter l'équilibre financier de l'entreprise.
- c- **Trésorerie nette** : ce critère traduit la liquidité disponible dans l'entreprise, on peut le calculer par deux formules :
- comme conséquence de l'équilibre financier global :

Trésorerie nette TN = fonds de roulement fonctionnel – besoin de financement global

- A partir du bas du bilan : **Trésorerie nette TN = trésorerie actif – trésorerie passif**

Trésorerie-actif : ensemble des soldes bancaires débiteurs au bilan et des valeurs en numéraire disponibles. **Trésorerie-passif** : ensemble des soldes bancaires créditeurs au bilan, remboursable dans des délais contractuels à court terme.

PRECISION : Si $FRF > BFG$ alors $TN > 0$ si $FRF < BFG$ $TN < 0$
le solde de trésorerie peut revêtir des interprétations divers :

- **Une trésorerie largement excédentaire** s'analysera comme une disponibilité destinée à faire face à un investissement prochain : diversification, rachat, amélioration du potentiel productif...

- **Une trésorerie moyenne nulle** sur l'exercice représente une bonne gestion de la structure financière du bilan.
- **Une trésorerie négative** peut être le résultat d'une gestion financière voulue en fonction des conditions bancaires à court terme ou le résultat de graves problèmes qui méritent alors un examen plus approfondi.

II- BILAN FINANCIER OU BILAN LIQUIDITE :

- 1- **Définition** : le bilan financier également appelé bilan liquidité, est à la base du diagnostic financier d'une entreprise, il permet de reclasser les postes du bilan selon leur liquidité croissante à l'actif et selon leur exigibilité croissante au passif, afin de porter un jugement sur la solvabilité de l'entreprise. l'objectif du bilan financier est de faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise et d'évaluer le risque de non liquidité de celle-ci.

Il convient de noter que **la liquidité** mesure la vitesse de transformation d'un bien en monnaie. Le degré **d'exigibilité** d'une dette traduit le délai plus au moins long durant lequel les ressources demeurent à la disposition de l'entreprise. **Présentation du bilan financier** :

ACTIF	PASSIF
Actif immobilisé (plus d'un an) : tous les emplois stables plus d'un an.	Capitaux permanents (plus d'un an) : - capitaux propres : les ressources propres de l'entreprise. – dettes à moyen et long terme : toutes les dettes à régler dans plus d'un an.
Valeurs d'exploitation (moins d'un an) : le stock sauf stock de sécurité.	Dettes à court terme (moins d'un an) : toutes les dettes à régler dans moins d'un an
Valeurs réalisables (moins d'un an) : les créances à moins d'un an.	Trésorerie passif (moins d'un an) : tous les concours bancaires à moins d'un an.
Valeurs disponibles (moins d'un an) : les disponibilités.	

2- Le passage du bilan fonctionnel au bilan financier ou bilan liquidité : l'étude des principaux retraitements :

L'établissement du bilan financier passe par le retraitement des éléments du bilan comptable sous forme de **redressement (corrections de la valeur de certains éléments du bilan)** et de **reclassement (changement de la classe de certains éléments du bilan)**.

a- Les corrections relatives à l'actif du bilan :

- **Les immobilisations en non-valeurs (les actifs fictifs)** : sont considéré comme ayant une valeur nulle, ils sont retranchés de l'actif immobilisé et pour équilibrer le même montant est retranché du capitaux propres.

Immobilisations en non-valeurs (valeur nette)

- actif immobilisé
 -capitaux propres

- **Les stocks outil (stock de sécurité)** : le stock outil correspond au stock minimum nécessaire que l'entreprise constitue pour faire face à ses besoins d'exploitation, et éviter ainsi le risque de rupture de stocks. Sont retranchés du poste stocks (valeurs d'exploitation) et ajoutés au niveau de l'actif immobilisé.

Stock outil — stocks
+ Actif immobilisé

- **Les immobilisations corporelles et incorporelles (redressement)** : les immobilisations sont enregistrés à leurs valeurs économiques (valeur réelle), la différence entre la valeur comptable et la valeur économique est ajoutée (ou retranchée) au niveau du passif (capitaux propres).

Valeur réelle > Valeur comptable : il s'agit d'une plus value.

Immobilisations corporelles et incorporelles (plus value) + Actif immobilisé
+ Capitaux propres

Valeur réelle < Valeur comptable : il s'agit d'une moins value.

Immobilisations corporelles et incorporelles (moins value) - Actif immobilisé
- Capitaux propres

NB :

. Lorsque le fonds commercial ne figure pas sur le bilan, on suppose que sa valeur comptable est nulle. Dans ce cas la plus value est égale à la valeur réelle.

. Lorsque l'amortissement réel est supérieur à l'amortissement comptable on dit qu'il y'a une insuffisance d'amortissement : il s'agit d'une moins value.

. Lorsque l'amortissement réel est inférieur à l'amortissement comptable on dit qu'il y'a un excès d'amortissement : il s'agit d'une plus value.

- **Les immobilisations financières** : pour les titres de participation, ils subissent le même traitement des immobilisations corporelles et incorporelles (s'il ya plus value il faut l'ajouter aux titres de participation et aux capitaux propres, s'il ya moins value il faut la retrancher des titres de participation et des capitaux propres).

Pour les prêts immobilisés il faut les reclasser en fonction de leur échéance :

Prêts immobilisés à rembourser dans moins d'un an — - actif immobilisé

+ Créances

- **Ecart de conversion actif** : les écarts de conversion-actif correspondent à des pertes de change latentes (dépréciation d'une créance ou appréciation d'une dette). En matière de retraitement, deux cas de figure peuvent se présenter. Si la perte de change latente a été constatée par une provision, aucun redressement ne devra être effectué, dans la mesure où le résultat de l'entreprise aura déjà supporté l'impact de la perte latente par le jeu de la dotation aux provisions. Si aucune provision n'a été effectuée, l'écart de conversion-actif devra être retranché de l'actif, et déduit des capitaux propres :

Ecart de conversion actif [- Actif
- Capitaux propres]

- **Les créances sur les clients** : les créances doivent être reclassées en fonction de leur échéance et la rapidité de leur recouvrement.

Les créances recouvrables dans plus d'un an - créances
+ Actif immobilisé
Les créances recouvrables à très court terme - créances
+ Disponibilité

- **Les effets de commerce escomptables** : sont retranchés du poste clients et comptes rattachés (valeurs réalisables) et ajoutés au niveau du poste de trésorerie (valeurs disponibles)

Les effets à recevoir escomptables - Créances
+ Disponibilités

NB : la banque accorde à chaque entreprise un plafond d'escompte (montant maximum à ne pas dépasser) au-delà de ce plafond les effets ne sont plus escomptables.

- **Les titres et valeurs de placements** : les TVP doivent être reclassées en fonction de la capacité de l'entreprise à les vendre.

Les TVP facilement cessibles (faciles à vendre) - Créances
+ Disponibilités

Les TVP difficilement cessibles (difficiles à vendre) - Créances**+ Actif immobilisé**

- **Les retraitements des engagements hors bilan : le cas du crédit bail mobilier :**

Le retraitement comptable du crédit bail peut être effectué selon le procédé suivant :

. Si l'évaluation est faite dans une optique liquidative, ces immobilisations ne sont pas prises en compte dans l'approche patrimoniale. En revanche, si on se place dans l'optique d'une continuité de l'activité, s'impose alors la prise en compte de ces biens en crédit bail dans le bilan financier. Dans ce cas le retraitement consiste en : **l'augmentation des immobilisations avec la valeur des biens en crédit bail (à leur valeur nette : valeur d'origine – amortissement). L'augmentation pour la même valeur des dettes à plus d'un an (comme si l'acquisition du bien à été financé par emprunt).**

- b- **Les corrections relatives au passif du bilan :**

- **Le résultat net de l'exercice :** la partie du résultat net de l'exercice qui sera répartie aux actionnaires sous forme de dividendes (quelques mois après la fin de l'exercice) doit être reclassé comme suit :

Le résultat distribué (les dividendes) - capitaux propres**+ Dettes à court terme DCT**

- **Les provisions pour risques et charges (PPRC) :** les PPRC qui ne sont pas justifiées (provisions sans objet) doivent être reclassées comme suit.

**Les provisions durables pour risques - dettes à long et moyen terme
DLMT (100%)**

et charges qui ne sont pas justifiées

+ Capitaux propres (70%)**+ DCT (30%)****Les autres provisions pour risques - DCT (70%)****Et charges qui ne sont pas justifiées + Capitaux propres (70%)**

- **L'impôt latent à moins d'un an** contenu dans les Subventions d'investissement et dans les provisions réglementées et sans objet :

Retraités comme suit - **Capitaux propres**

+ DCT

- **Les emprunts et les dettes :** ils doivent être reclassés en fonction de leurs échéances.

—

Les emprunts à rembourser dans moins d'un an - DLMT**+ DCT****Les dettes à rembourser dans plus d'un an - DCT****+ DLMT**

- **Les écarts de conversion-passif** : l'écart de conversion passif représente un gain de change latent. La loi fiscale oblige les entreprises à l'intégrer dans le bénéfice imposable. D'un point de vue financier, le principe de prudence s'oppose à ce type de redressement.

Tableau (fiche) de retraitement :

Eléments	Actif immobilisé	Valeurs d'exploitation	Valeurs réalisables	Trésorerie active	Capitaux propres	dettes MLT	Dettes à CT	Trésorerie passive
Total bilan fonctionnel								
Retraitements								
.....								
.....								
Total bilan financier								

3- Concepts d'analyse retenus par le bilan financier :

- a- **Fonds de roulement financier (ou liquidité) FRFIN.** : le fonds de roulement financier présente une notion clé de l'analyse financière, il peut être défini comme étant l'excédent des capitaux permanents figurant au passif par rapport aux immobilisations. Donc le FR financier représente la part des capitaux permanents (plus d'un an) affectée au financement des actifs circulant à moins d'un an. Il définit donc l'aptitude de l'entreprise à financer ses besoins à moins d'un an par des capitaux stables.

FR FIN = Capitaux permanents – Actif immobilisé = Capitaux propres + dettes à MLT – Actif immobilisé. Ou

FR FIN = Actif circulants – Passifs circulants = (Valeurs d'exploitation + Valeurs réalisables + Valeurs disponibles) – (Dettes à CT + Trésorerie passive)

Le fonds de roulement financier est un indicateur de solvabilité financière.

Précision :

- **FR FIN > 0 : il s'agit d'une ressource** : les ressources stables ont financé la totalité des emplois stables et ils ont dégagé un excédent qui peut être utilisé pour financer les besoins cycliques (moins d'un an).
 - **FR FIN < 0 : il s'agit d'un besoin** : les ressources stables n'ont pas permis de financer la totalité des emplois stables et il reste un besoin à financer.
- b- **Besoin en fonds de roulement financier (BFR FIN)** : il résulte de la différence entre les emplois circulant hors trésorerie et les ressources circulantes hors trésorerie.

BFR fin = Emplois circulant hors trésorerie – Ressources circulantes hors trésorerie = (Valeurs d'exploitation + Valeurs réalisables) – Dettes à court terme.

Précision :

- **BFR FIN > 0 : il s'agit d'un besoin à financer.** En effet les ressources circulantes n'ont pas pu à financer les emplois circulantes et il faut chercher les ressources nécessaires pour satisfaire ce besoin soit au niveau du FR FIN et / ou de la trésorerie.
 - **BFR FIN < 0 : il s'agit d'une ressource** qui peut être utilisé pour conforter l'équilibre financier de l'entreprise.
- c- **Trésorerie nette** : ce critère traduit la liquidité disponible dans l'entreprise, on peut le calculer par deux formules :

Trésorerie nette = Fonds de roulement financier – Besoin en fonds de roulement financier ou = Valeurs disponibles – Trésorerie passif.

III – Les différentes situations d'équilibre :

Dans le cadre de la relation FR, BFR, on peut distinguer plusieurs schémas d'équilibre.

- **FR+ > BFR+ :** les ressources permanentes ont financé la totalité des immobilisations et ont dégagé un excédent permettant le financement de la totalité des besoins d'exploitation.
- **FR+ < BFR+ :** la trésorerie est négative d'où le recours aux concours bancaire pour financer le déficit. C'est une situation critique où l'entreprise finance des emplois cycliques par des ressources disponibles à court terme.
- **FR < 0 et BFR > 0 :** tout est financé par des concours bancaire. Cette situation est très critique que la précédente et risque de faire disparaître l'entreprise.
- **FR > 0 BFR < 0 (ressources d'exploitation) :** c'est une situation rare qui dégage une importante trésorerie. Une décision habile doit mener à une rentabilisation de ces fonds à travers le placement financier.

- **FR < 0 et BFR < 0 avec /FR/ < /BFR/** : les emplois permanents sont financées par des ressources d'exploitation. C'est le cas des grandes entreprises de distribution.
- **FR < 0 et BFR < 0 avec /FR/ > /BFR/** : dans ce cas les ressources d'exploitation ne sont pas suffisantes pour combler le déficit du FR, ce qui entraîne une trésorerie déficitaire.

Remarque : lorsque l'entreprise connaît une situation de trésorerie déficitaire, elle se trouve devant la nécessité d'opter pour l'une des solutions suivantes :

- **Mobilisation** des créances (effets de commerce) à travers l'escompte.
- **Revoir sa politique commerciale** à travers la révision des délais clients et le retardement dans le paiement des dettes fournisseurs.
- **Enfin une solution plus structurelle** consiste à augmenter le FR à travers le recours à l'augmentation des capitaux propres et des emprunts à long terme. Mais cette solution est parfois un peu difficile à entreprendre.

Comparaison des approches fonctionnelle et liquidité :

Eléments de comparaison	Analyse fonctionnelle du plan comptable marocain	Analyse liquidité (ou patrimoniale)
Objectif	Adéquation FRF/BFG	Liquidité, solvabilité
Approche	Economique (gestionnaire)	Financière (créancier)
Hypothèse	Continuité d'exploitation	Cessation de paiement
Présentation bilan	Par masses fonctionnelles	Par échéance
F.R	Ressources de financement permanent – Actif immobilisé	Capitaux permanent (+d'un an) – actif immobilisé net
B.F.R	Actifs circulant (hors trésorerie) – Passif circulant (hors trésorerie)	Actifs (à moins d'un an) – Passifs (à moins d'un an)